

CONCLUSION

par Guilhem **BOURRIÉ**¹

L'intervention liminaire de Nadine Vivier a montré l'apport de Georges Pédro à l'Académie d'agriculture de France, dont il fut président et secrétaire perpétuel, avec son souci d'adapter celle-ci au monde contemporain. Celle de Sébastien Candel, au nom de l'Académie des sciences a souligné son rôle dans l'animation d'ouvrages collectifs sur les éléments traces, les cycles biogéochimiques, et son investissement constant, encore récemment en 2018 pour la préparation de la réunion du « S20 » des académies des sciences des pays membres du G20 en Argentine. Cette réunion a transmis un message aux chefs d'Etats membres du G20, la protection des sols en vue de la sécurité alimentaire étant à l'agenda. Georges Pédro avait activement participé à la préparation de cette mission. Bernard Chevassus-au-Louis, au nom de l'Académie des technologies, a souligné l'importance de l'accent mis par Georges Pédro sur la diversité des sols, dans son Rapport sur l'état de la science *des* sols. Il n'y a qu'une science, mais il y a *des* sols. Il ne faut pas les rapporter à un standard. Ceci est fondamental pour comprendre et gérer la biodiversité.

En introduisant la séance, Ghislain de Marsily, membre des trois académies, a rappelé le rôle de Georges Pédro comme président de la Commission scientifique d'Hydrologie-Pédologie de l'ORSTOM (aujourd'hui IRD) : il mettait de l'humanité, de la convivialité dans les travaux de la commission et les avis qu'elle émettait encourageaient fortement les chercheurs.

Les interventions lors du débat ont permis de souligner l'importance du rôle joué par le Laboratoire des Sols de l'INRA à Versailles, tant par les dispositifs expérimentaux, « les 42 parcelles » ou le soxhlet, que par la circulation des idées et des hommes. Le retentissement international des travaux de Georges Pédro est attesté par l'attribution par le Brésil de sa plus haute distinction scientifique. Le comité de nomenclature de l'Association internationale pour l'étude des argiles (AIPEA) s'est pour beaucoup fondé sur ses travaux et il y a participé activement avec George Brindley. Enfin il a présidé le conseil scientifique du congrès mondial de science des sols (World congress of soil science), de 1998 à Montpellier, qui de l'avis unanime a été un très grand succès.

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France.